

Cop 24 et gilets jaunes, mine de rien ou de beaucoup, sont deux sujets très imbriqués. Pour rappel, la fameuse taxe qui a mis le feu aux poudres était une taxe dite carbone avec la prétention d'écartier in fine les véhicules les plus polluants, souvent ceux des plus pauvres, des plus éloignés de la start-up nation, une mesure qui aurait évidemment nécessité un accompagnement social dans le cadre de l'indispensable transition énergétique et écologique. La goutte de fuel qui a donc fait déborder le vase que l'on sait avec les conséquences que nous avons détaillées précédemment.

Ces deux sujets sont liées car il va bien falloir faire marcher d'un même pas la justice sociale réclamée par ces millions de laissés pour compte du système libéral et l'avenir de notre planète. Les dernières conclusions du GIEC, le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat sont pessimistes et le mot est faible. Il faudrait disent ces scientifiques rester sous le seuil de 1,5° d'augmentation de la température planétaire et réduire les émissions de CO2 de près de 50% d'ici à 2030 par rapport à 2010.

100 entreprises produisent 70% des émissions de gaz à effet de serre

Mais ce qui est compliqué dans cette histoire c'est justement cette notion de justice sociale et de responsabilité citoyenne. Qui pollue, qui produit des GES, ces gaz à effet de serres. Et bien voici une réponse intéressante. Selon un rapport de l'ONG internationale Carbon Disclosure Project, plus de 70 % des émissions de gaz à effet de serre émaneraient de seulement 100 entreprises. Et il s'agit principalement d'industries pétrolières: c'est ce que révèle ce rapport qui s'appuie sur des données publiques s'étendant de 1988 à 2015. Une répartition d'autant plus disproportionnée que les 25 premières firmes du classement sont responsables de la moitié des émissions globales. Pour l'ONG, l'enjeu est désormais d'appeler les investisseurs, privés ou publics, à davantage de conscience environnementale en ne finançant pas les entreprises qui misent encore sur l'énergie fossile. Ainsi sur les 635 milliards de tonnes d'équivalent CO2 issues de ces 100 plus gros producteurs, 32% peuvent être rattachés à des investissements publics, 9% à des investissements privés, et même 59% à des investissements nationaux.

Parmi les sociétés privées les plus émettrices, on compte sans surprise ExxonMobil, Shell, BP, Chevron, Total, entre autres. Du côté des entreprises nationalisés, on compte évidemment l'Arabie Saoudite, la Russie, la Chine, ou encore l'Inde, avec Saudi Aramco, Gazprom etc... Au total, le charbon chinois est responsable de plus de 14% des émissions globales de gaz à effet de serre ! Le moment peut-être de signaler le mouvement "Divest-Invest", -en français dans le texte diversification des investissements- qui incite les institutions et les personnes à se désengager de leurs investissements dans les combustibles fossiles à haute intensité carbone, afin d'accélérer la transition énergétique vers des énergies propres. Car c'est aussi la quête de rentabilité des investisseurs, publics ou privés, qui les fait miser sur le fossile... au péril de l'environnement.

Alors la cop 24 me direz-vous quels objectifs?

D'abord juste une remarque de mauvais esprit. Elle se tient à Katowice, Pologne, le pays qui en Europe possède le plus de centrale thermique au charbon...80% de son énergie est carbonée et elle vient même d'annoncer à la veille de la cop 24 l'ouverture pour 2019 d'une nouvelle centrale au charbon. Beau présage! Cette cop 24 doit garantir l'application de l'accord de Paris, lors de la cop 21. Alors 18 pays dit riches s'étaient engagés à faire un don de 100 milliards de dollars par an pour des actions climatiques dans les pays en développement. On est loin du compte puisque jusqu'à présent 70 milliards ont été mobilisés. Mais c'est la banque mondiale qui a crée la surprise dès le début de cette cop polonaise en annonçant la mobilisation de 200 milliards de dollars de financements de 2021 à 2025 pour aider les pays en voie de développement, soit un doublement par rapport à la période précédente. Une annonce importante car jusque là, en 2016 par exemple seul 5% du financement total pour le climat ont été affectés à leur adaptation aux changements climatiques. Les 200 milliards de dollars du groupe, sur cinq ans, sont composés d'environ 100 Mds\$ de financements directs et d'environ 100 Mds\$ provenant des deux agences de financement de la Banque mondiale et de capitaux privés mobilisés par le groupe. Les actions consisteront notamment à appuyer des prévisions de meilleure qualité, des systèmes d'alerte précoce et des services d'information climatologique afin de mieux préparer 250 millions de personnes dans 30 pays en développement aux risques climatiques. En outre, les investissements prévus permettront de mettre en place des systèmes de protection sociale plus sensibles au climat dans quarante pays et de financer des investissements dans l'agriculture intelligente face au climat dans vingt pays..

143millions de migrants climatiques supplémentaires d'ici 2050

Même si nous pouvons limiter le réchauffement à +2°C, nous savons que les besoins d'adaptation seront très importants dans des pays comme le Tchad, le Mozambique et le Bangladesh», note John Roome directeur de la section changement climatique à la banque mondiale. . «*Si nous ne réduisons pas les émissions et ne mettons pas en place des mesures d'adaptation maintenant, il y aura 100millions de personnes supplémentaires vivant dans la pauvreté d'ici à 2030»* Et le nombre des «*migrants climatiques*» pourrait se multiplier, pour atteindre 143millions d'ici à 2050 dans seulement trois régions (Afrique, Asie du Sud et Amérique latine) 6,00

Sinon quoi, sinon quoi encore, Mr Trump qui a rejeté l'accord de Paris et qui reste persuadé que le réchauffement climatique est une invention des Chinois?

Bref état des lieux: les records de chaleur se multiplient, le court XXI^{ième} siècle s'offre 17 des 18 années records, confère les gigantesques incendies chez M. Trump

Les glaciers rétrécissent pour la 38^{ème} année consécutive

Les fameux GES, les gaz à effet de serre ont atteint des sommets en 2017 et poursuivent leur ascension, idem pour le co2

Le niveau des mers augmentent de 3,3 mm par an et le phénomène s'accélère

Les catastrophes naturelles s'aggravent, 70 cyclones tropicaux en 2018, les pertes liées aux cataclysmes naturels atteignent 520 milliards de dollars

N'en jetez plus chers auditeurs, chers lecteurs, si vous êtes encore là, pas filer vous cacher dans vos bunkers souterrains, sachez de plus que la biodiversité est impactée, plus de 8000 espèces sont menacées et ne parlons pas de l'état des écosystèmes marins.

Alors c'est encore une fois, une dernière? notre avenir collectif qui se joue en Pologne, gilets jaunes ou pas!!!

Jean-François Meekel

Ce texte a été rédigé pour une revue de presse mensuelle animée par l'asso Espace Marx sur la radio girondine RIG 90.7